

M. Emile Macheret, maître régional à Attalens

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

puis moins 5, moins 4, moins 3, moins 2, moins 1, 7 heures... rrrrrr, la sonnerie marche avec une nouvelle rotation des épaules.

Maman ne se réveille toujours pas ; je vais voir dehors ce qui se passe. Tiens ! un avion dans le ciel. Faire l'avion : départ accroupi, simuler le départ de l'avion par trois petits sauts successifs, puis courir bras levés de côté, pencher aux virages, atterrir en vrille. Ne pas oublier le bruit du moteur. Quand il s'arrête, les enfants sont assis par terre. C'est toujours dangereux, un atterrissage ; je vois que j'ai risqué de tuer mon lapin qui rôdait dans le pré. Faire le lapin : position accroupie, mains verticales par-dessus la tête, paumes en dehors, sautiller. Lorsque le petit lapin est content, il lève le train arrière avec appui sur les mains. Cette fois, c'est le petit lapin qui est dangereux, il a failli écraser l'escargot.

Faire l'escargot : à terre, à plat-ventre, bras pliés, coudes en arrière, les 2 index tendus au sommet du front simulant les cornes. L'escargot a eu un peu peur, il regarde à droite puis à gauche. (Attention aux coudes qui doivent rester en arrière.)

En attendant, maman n'est encore pas réveillée : allons sonner les cloches (à droite, puis à gauche) en chantant : Frère Jacques.

Ah ! la voilà ! Bonjour, maman ! A terre, étendue, venir toucher la pointe des pieds avec les doigts en disant : Bonjour ! maman ! se recoucher : Au revoir ! maman !

Elle nous permet d'aller jouer... à quoi ? au cheval. Nous voulons être des chevaux, des chevaux qui tirent des voitures (par deux : l'un tire l'autre)... des chevaux qui sautent par-dessus la haie (corde ou banc)... des chevaux sauvages qui courent, trottent, galopent. Courir, trotter, galoper.

Attention, voilà le tigre... tous les chevaux se sauvent dans un coin. Celui que le tigre attrape devient à son tour un tigre. Les tigres rentrent dans la forêt (bancs, perches, coins, etc.). Au signal, ils bondissent sur les chevaux qui galopent. Ceux-ci se sauvent. Le jeu s'arrête lorsqu'il n'y a plus de chevaux.

MADELEINE THÉVOZ.

† M. Emile Macheret, maître régional à Attalens

La mort vient de clore brutalement une carrière pédagogique bien remplie : celle de M. Emile Macheret, maître régional à Attalens. La population de cette importante paroisse ne fut pas peu surprise d'apprendre son décès, le lundi matin 27 septembre. La veille, très gai et très dispos comme de coutume, il avait dirigé les chants liturgiques des offices, causé familièrement avec ses collègues, discuté assez tard dans la soirée avec diverses personnes, puis il était rentré chez lui, sans avoir éprouvé de malaise inquiétant. Et, voici que le matin, des douleurs d'entrailles l'acheminèrent avec une rapidité foudroyante vers un dénouement fatal qui surprit tout son entourage. Ses funérailles ont montré de quelle sympathie et de quelle estime il était l'objet.

Né en 1879, à Vuisternens-en-Ogoz, son village d'origine, il eut la douleur de perdre son père très tôt ; c'est pourquoi il dut, avec sa mère et ses frères et sœurs, quitter la forge paternelle pour s'en aller à Posat, où il passa la plupart de ses années de scolarité. Il en garda une forte empreinte, car dernièrement

encore il parlait de son vieux régent qui lui avait donné le goût et l'aptitude des mathématiques. Entré en 1893 à l'Ecole normale, il en sortit en 1897, membre de la première équipe d'élèves qui fit quatre ans d'études. De son séjour à Hauterive aussi, il avait gardé de vivaces souvenirs, il parlait avec un plaisir constant de ses professeurs et de ses camarades d'études ; il en citait des traits qui, depuis tant d'années, l'amusaient ou l'émouvaient encore.

Il commença ses fonctions d'instituteur à Grattavache, en Veveyse, district qui vit aussi la fin de sa carrière. Puis il passa successivement à Bussy, à Montagny-la-Ville, à Estavayer-le-Lac, à Ependes. Ce fut en 1925 qu'il se vit confier le poste de maître d'école régionale à Attalens. Le cher et regretté M. Sonney, révérend curé d'Attalens, qui connaissait ses capacités d'éducateur pour les avoir appréciées à Montagny, savait en quelles mains il remettait cette tâche importante et délicate. Il serait oiseux de dire que cette confiance ne fut pas trompée : Emile Macheret n'était pas de ceux qui se contentent d'à peu près. Le corps enseignant fribourgeois a sûrement perdu en lui un de ses membres les plus qualifiés.

De fait, il avait le don de voir en tout l'essentiel. En éducation, il tenait pour primordial de former le jugement des enfants et des jeunes gens. Et il y visait si constamment que chacune de ses leçons en devenait une belle structure d'observations, d'analyses et de déductions. Il s'efforçait de trouver pour chaque discipline scolaire les deux ou trois principes de base qui devaient supporter tout l'édifice, puis il s'ingéniait à y rattacher toutes les données ultérieures pour en faire un faisceau d'harmonieuses associations. Une telle conception de l'enseignement requiert de celui qui s'y livre des connaissances assez sûres pour être dominées et une expérience approfondie. Heureux les enfants qui sont dotés d'un tel guide !

Bon maître, Emile Macheret fut aussi un excellent collègue. Dédaigneux de toute pose et de tout formalisme, il savait être accueillant, cordial, encourageant, mais aussi narquois et ironiste, dont l'humour amusait sans blesser. Nombreux sont les amis qu'il a su se faire dans nos rangs par ses belles qualités d'esprit et de cœur ; et lui était un ami qu'on ne peut plus oublier, parce que l'amitié qu'il savait donner à bon escient était de celles qui enrichissent et fortifient.

Le vide causé par sa trop prompte disparition sera cruellement ressenti surtout par sa belle famille. Il l'aimait d'une affection intensifiée par les nombreux et grands sacrifices qu'il avait consentis pour elle. Il évoquait parfois le temps où ses onze enfants étaient autour de lui, doués d'un appétit auquel étaient peu proportionnées les ressources d'un régent fribourgeois, avant 1920. Ce temps de crise, que nous avons connu et qui fut singulièrement dur pour les chefs de famille, Emile Macheret le traversa victorieusement grâce à la forte trempe de son caractère et à la vaillance de sa digne épouse. Ces dernières années, ses enfants grandis se sont dispersés dans le vaste monde ; deux l'ont précédé dans l'au-delà, trois autres ont répondu à l'appel de Dieu en adoptant une vocation religieuse. C'est que sa famille lui devait d'être foncièrement chrétienne.

Chrétien, il l'était sans ostentation comme sans restriction. Il avait de la vie une conception qui faisait la part très grande à la confiance en Dieu ; il voyait dans tous les événements la main de la Providence et cette assurance étayait aussi bien sa ligne de conduite que ses convictions. C'est parce qu'il était foncièrement chrétien qu'il s'est consacré avec tant d'abnégation à la cause du chant sacré. Humainement parlant, il aurait eu toutes les raisons parfois de se laisser abattre par les difficultés ; il dut à son esprit surnaturel de les affronter et de les vaincre. Il mettait à la préparation du chant liturgique une sûreté et une minutie qui ne

furent jamais en défaut. Le Maître au culte duquel il a tant travaillé saura sûrement l'en rémunérer comme il le mérite.

Que ce soit donc dans sa vie personnelle, dans sa vie familiale, dans sa vie professionnelle ou dans sa vie sociale, Emile Macheret a rempli noblement son devoir, il s'est acquis des droits avérés à l'estime de ceux qui l'ont connu et compris, il s'est fait dans beaucoup de cœurs une place de choix que la mort ne lui ravira pas. Dieu veuille susciter encore bien des hommes de sa trempe pour le grand bien de notre cher pays de Fribourg !

H. G.

Communications du Dépôt central du matériel scolaire

Les *Tableaux scolaires* édités par la maison E. Ingold, à Herzogenbuchsee, sont en vente au Dépôt aux conditions indiquées dans le prospectus encarté dans le présent numéro du *Bulletin*.

Nous rappelons que, malgré la hausse du papier, nous livrerons sans changement de prix, les cahiers à dessin suivants :

Cahiers pour travaux manuels, format 34/24,5	Fr. — 55
Cahiers pour sciences naturelles, géographie ou centres d'intérêts, même cahier que le précédent, mais avec feuilles réglées intercalées pour texte.	» — 55
Cahiers papier blanc uni, avec feuille papier soie, format 28/21,5	» — 45
Cahiers à dessin pointillés, format 23/18	» — 25
Cahiers à dessin blanc uni, format 23/18.	» — 20
Cahiers papier pour collage, format 24,5/18	» — 20
Feuilles à dessin avec papier soie, format 34/24, en paquets de 100 et de 50 pièces.	Fr. 2 50 et » 1 25
Feuilles à dessin teintées jaune, format 35/25, N° 090, le cent. . . .	» 1 —
Feuilles à dessin teintées jaune, format 30/21, N° 060, le cent. . . .	» 1 50

L'ouvrage *Pédagogie au cours supérieur* par Mgr E. Dévaud est épuisé. Par contre, nous avons la nouvelle édition de *Lire, Parler, Rédiger*, au prix de 2 fr.

Fribourg, le 7 octobre 1937.

L. PLANCHEREL.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. — A Fribourg, jeudi 21 octobre, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

Toutes nos chères collègues sont amicalement invitées à assister à nos réunions mensuelles.

Concours scolaire de composition de la « Semaine Suisse ».

Le thème proposé pour le concours 1937 a trait aux « Fruits du verger suisse, richesse nationale, source de santé et de forces », sujet des plus intéressants et d'une grande actualité vu la belle récolte de cet automne. Comme de coutume, l'Association de la *Semaine suisse* éditée, dans les trois langues nationales, une brochure destinée au corps enseignant, pour servir de base aux leçons de préparation au concours.